

« L'aide de son vis-à-vis »

19^{ème} dimanche après Trinité – 06/10/2024

La base de notre méditation aujourd'hui se trouve dans
Genèse 2.18-21

18 L'Eternel Dieu dit: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.» 19 L'Eternel Dieu façonna à partir de la terre tous les animaux sauvages et tous les oiseaux du ciel, puis il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait. Il voulait que tout être vivant porte le nom que l'homme lui donnerait. 20 L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux sauvages, mais pour lui-même il ne trouva pas d'aide qui soit son vis-à-vis. 21 Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. 22 L'Eternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme. 23 L'homme dit: «Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme.» 24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

« Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis » c'est le genre de texte qui fait grincer les dents beaucoup de féministes. Surtout quand on associe ce texte à celui d'Éphésiens 5 où Dieu nous dit que la femme doit être soumise à l'homme. Soumise ? Une aide ? Elle n'est que ça ? On entend réagir avec horreur à ce genre de réflexion. Aujourd'hui on ne peut pas considérer la femme comme un être secondaire qui est

soumis et qui est simplement l'aide de l'homme, qui lui serait supérieur.

Mais nous allons voir ce que veut dire ce texte et ce que veut nous enseigner notre Dieu, non seulement vis-à-vis de l'homme et de la femme, mais aussi de notre Seigneur Jésus-Christ.

Tout d'abord la femme est le vis-à-vis de l'homme. Vis-à-vis en hébreu c'est « Neged ». Ce mot ne fait pas référence à différents niveaux.

Voyez que le vis-à-vis d'Adam n'a pas été trouvé parmi les animaux. Dieu avait formé Adam de la terre, puis il a formé de cette même terre les animaux. Bien qu'ils soient de la même origine, l'aide qui soit son vis-à-vis n'a pas été trouvé parmi les animaux. La femme, elle, a eu le privilège de ne pas être formé de la terre, d'avoir été créée d'une façon différente. Elle a été formée de la côte de l'homme, d'un être vivant.

Dieu l'a formée à partir de la côte pour nous montrer que hommes et femmes sont à égalité. Dieu n'a pas pris une partie de la tête de l'homme pour créer la femme et faire que celle-ci soit supérieure à l'homme. Dieu n'a pas pris les pieds de l'homme pour créer la femme et faire que celle-ci soit inférieure à l'homme. Dieu a pris une côte de l'homme pour que la femme soit celle qui est à côté de lui, pour qu'elle soit son vis-à-vis, pour qu'elle soit celle qui est à la même hauteur. Voilà ce que veut dire « neged » : celui qui est juste en face, comme un miroir, celui qui rend la même image, celui qui est au même niveau, le complément.

Vous avez peut-être déjà remarqué que Adam n'a pas de nombril. Adam n'est pas né d'une femme, donc il n'a pas de nombril. Il ne possède pas cette petite cicatrice qui nous rappelle à tous qu'on est né de notre maman. Mais Adam a une autre cicatrice. Il a une cicatrice sur ses côtes qui lui rappelle que la femme est son vis-à-vis, que la femme est à la même hauteur que lui. Même valeur, même respect, même considération, même niveau.

Lorsque Dieu amène la femme à Adam, celui-ci n'a pas dit : « enfin ! Voici l'aide dont j'avais besoin ! » Il a complètement oublié la question de l'aide, il a plutôt regardé la question du vis-à-vis, et il a dit « (elle est) os de mes os et chair de ma chair ! »

Adam est heureux d'avoir un vis-à-vis, quelqu'un qui soit à sa même hauteur, quelqu'un qui lui corresponde. Il n'était pas heureux d'avoir obtenu une aide pour accomplir ses tâches.

Ce qui nous amène aussi au concept d'aide. La femme est l'aide de son vis-à-vis.

Là le mot hébreu est « Ezer ». Ezer se trouve 21 fois dans l'Ancien Testament. Une fois ici : la femme est l'aide (Ezer) de l'homme ; deux fois (une dans Néhémie et une autre dans Daniel) pour parler de l'aide humaine vaine, une aide (Ezer) qui ne sert à rien ; et 18 fois pour qualifier notre Dieu !

Psaumes 115:9-11 « Israël, confie-toi en l'Eternel ! Il est leur secours ('Ezer) et leur bouclier. Maison d'Aaron, confie-toi en l'Eternel ! Il est leur secours ('Ezer) et leur bouclier. Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel ! Il est leur secours ('Ezer) et leur bouclier. »

Psaumes 121:1 « Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ('Ezer) ? Le secours ('Ezer) me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. »

Psaumes 146:5 « Heureux celui qui a pour secours ('Ezer) le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu ! »

L'Ancien Testament utilise 18 fois Ezer pour parler de Dieu et une seule fois pour parler de quelqu'un d'autre, et c'est pour définir la femme.

Cela signifie que l'aide ne veut pas dire être la servante, parce que Dieu n'est pas notre serviteur. La femme n'est pas le second de l'homme, elle n'est pas inférieure, elle n'est pas la servante de l'homme, comme Dieu n'est pas notre serviteur, ni Dieu est notre second.

Dieu n'est pas à notre service. Christ est Serviteur, mais il n'est pas serviteur de l'être humain, il est le serviteur de Dieu pour obtenir le salut de l'être humain.

Il faut bien comprendre que le fait que la femme soit défini comme une aide ne signifie pas qu'elle soit à un niveau différent. C'est aussi important pour l'homme que pour la femme de comprendre que « aide » ne signifie pas infériorité.

La femme est le vis-à-vis de l'homme, elle est au même niveau, mais elle a une caractéristique que l'homme n'a pas : seule la femme a cette caractéristique d'être le secours, d'être « Ezer », le secours sans lequel il est impossible de demeurer sur pied.

L'apôtre Paul dit que le célibat est un don de l'Esprit. Il faut vraiment que ce soit un don de l'Esprit, un miracle, pour que l'homme puisse vivre sans cette aide que Dieu a établi.

L'homme a besoin de ce secours, de cette aide. L'homme a besoin de la femme comme tout être humain a besoin de Dieu. Dieu est indispensable et il a donné cette caractéristique à la femme. Elle est indispensable.

Femme soyez fier de votre condition, parce que Dieu vous a accordé une caractéristique unique, une caractéristique qui est la sienne et qu'il ne partage qu'avec vous. Vous êtes le secours, vous êtes ce qui est indispensable à la vie.

Dans l'union matrimoniale hommes et femmes sont un, une seule chair. La femme est Ezer neged, le secours de son vis-à-vis, mais l'homme qu'est-ce qu'il est ? Regardons Éphésiens 5.25 où l'apôtre Paul dit : « *Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Eglise. Il s'est donné lui-même pour elle* »

La femme est le secours de son vis-à-vis, de son mari ; l'homme est celui qui doit se sacrifier, celui qui doit se donner complètement à son vis-à-vis, à sa femme. De cette façon on peut contempler le parfait équilibre qu'il existe dans le mariage, dans le couple marié, dans cette seule chair.

La femme doit être le reflet du secours de l'Éternel et l'homme doit être le reflet du Christ, le Sauveur de l'humanité, celui qui se donne par amour.

Bien sûr on est loin d'y arriver. On est loin de parfaire ce commandement, cette exigence de Dieu pour le mariage,

parce que nous sommes pêcheurs et l'égoïsme se met souvent entre nous et notre vis-à-vis.

Dans Hébreux 2.9-11 on lit de quelqu'un qui est une aide, qui est un vis-à-vis et qui vient justement nous aider dans cette impossibilité de parfaire la volonté de Dieu.

Selon le texte d'Hébreux 2, Jésus s'est abaissé : il est le Dieu créateur, le Tout-Puissant, le souverain qui s'est rabaissé pour être notre vis-à-vis, pour être à nos côtés, pour nous accompagner. Il a souffert comme nous nous avons souffert, il est devenu proche, il est descendu à notre niveau, et il nous comprend parfaitement dans nos propres souffrances et dans nos propres douleurs. Il nous comprend parce qu'il est notre vis-à-vis. Il s'est fait notre vis-à-vis et il n'a pas honte de nous appeler ses frères. Il n'a pas honte d'être notre vis-à-vis, il nous considère ses vis-à-vis malgré le fait qu'il est bien plus supérieur à nous. Il pourrait nous dire : « vous êtes mes serviteurs, vous êtes là-bas tout en bas de l'échelle. » Cependant il dit : « vous êtes mes frères, nous sommes fils du même père céleste. »

Jésus-Christ s'est fait notre vis-à-vis pour être aussi notre aide. Il est notre secours et, comme dit l'Épître aux Hébreux, il est l'auteur du salut. C'est par sa mort que chaque être humain est sauvé, que tout être humain est sauvé. Il est le secours indispensable de son vis-à-vis. Christ est ton secours, il est celui qui est indispensable dans ta vie pour que tu aies la vie éternelle, pour que tu sois heureux, pour que tu vives en communion avec ton Créateur pour l'éternité.

C'est par grâce. C'est une grâce que Christ ait souffert, c'est une grâce que Christ soit mort, c'est une grâce qu'il soit ressuscité. C'est une grâce qu'il soit descendu, qu'il soit notre vis-à-vis. C'est une grâce qu'il est récupéré sa gloire, parce que couronné de gloire, il nous conduit à la gloire. C'est ce que nous rappelle l'Épître aux Hébreux : il est l'aide indispensable pour que nous, ses vis-à-vis, nous puissions arriver à cette gloire. Sans lui c'est impossible d'y arriver. Il est cette aide indispensable.

Sa Sainteté, cette qualité qu'il possède et qui le fait devenir parfait aux yeux de Dieu pour être l'auteur du salut, l'Épître aux Hébreux nous dit que, de cette sainteté, nous en bénéficions. Nous en bénéficions parce que sa justice devient la nôtre, sa sainteté devient la nôtre. Par le sacrifice du Christ, nous devenons saints et justes devant Dieu.

Jésus-Christ est le secours indispensable de ses vis-à-vis. Il est le secours indispensable pour la réconciliation.

Jésus-Christ est l'aide de ses vis-à-vis. Nous sommes ses vis-à-vis, il est l'aide. Il est celui qui se donne, il est celui qui s'offre en sacrifice, il est celui qui nous accorde toutes les bénédictions d'être fils de Dieu. Nous sommes ceux qui reçoivent tous ces dons.

Dans le baptême Dieu nous a unis au Christ. C'est dans le baptême que nous recevons cette justice, que nous recevons la sainteté du Christ. C'est dans le baptême que nous recevons le pardon de Dieu. C'est dans le baptême que nous obtenons la promesse de l'aide et du secours de l'Éternel. Et l'Éternel ne manque jamais à sa parole et à ces promesses.

Dans le baptême nous trouvons la consolation, nous trouvons l'espérance de la vie éternelle, parce que unis au Christ, nous serons là où le Christ est pour l'éternité. Si le Christ est au Paradis, nous serons avec lui au Paradis.

Nous avons été uni au Christ dans le baptême et « que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. » Cet avertissement vaut pour le couple mais il vaut aussi pour notre foi : que personne ne sépare ce que Dieu a uni.

Des gens amenaient des enfants à Jésus et les disciples les empêchaient. Jésus s'est indigné en disant : non ! ne séparez pas ce que Dieu veut unir ! ne séparez pas les enfants de leur Créateur !

Un autre texte, que nous avons lu la semaine précédente, dit « si quelqu'un fait trébucher un de ces petits, mieux vaut pour lui de s'attacher une meule de moulin et se jeter au fond de la mer ». Parce qu'il ne faut pas séparer ce que Dieu a uni. Ne laissez personne vous séparer de Dieu. Et attention à vous-même, ne vous séparez pas de lui, parce qu'il vous a uni, parce qu'il sait que c'est ce qu'il y a de mieux pour vous. Être uni au Christ c'est ce qu'il y a de mieux pour chacun de nous.

Être uni au Christ est ce qu'il faut pour être véritablement uni dans notre couple. Sans le Christ, il sera impossible à la femme d'être l'aide, le secours de son vis-à-vis. Sans le Christ, il sera impossible que l'homme soit celui qui se donne, qui se sacrifie pour son épouse.

Demeurons en Christ, soyons fidèle à celui qui est notre Sauveur et réjouissons-nous toujours de son aide et de son secours. Réjouissons-nous qu'il nous considère ses frères,

ses vis-à-vis. Réjouissons-nous parce qu'il a créé le mariage afin que chacun de nous puisse s'épanouir.

Réjouissons-nous parce que nous pouvons trouver en lui tout ce dont on a besoin pour cette vie et pour la vie éternelle.

Que la paix de Dieu qui surpasse notre intelligence garde vos cœurs garde vos pensées en Jésus-Christ, votre aide indispensable, votre secours fidèle, celui qui ne vous abandonnera jamais, celui qui ne vous lâchera jamais, celui qui vous conduit à la gloire et à la vie éternelle. Amen.